

Les *Institutions Anatomiques* de Jean Guinter d'Andernach (1487-1574), et André Vésale (1514-1564) *

par Antoine DRIZENKO **

La biographie de chacun des deux protagonistes de cette contribution - tant d'André Vésale (1) que de Jean Guinter d'Andernach, médecin strasbourgeois (2) - est suffisamment connue pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y revenir. En revanche, il est ici proposé de dégager les principales étapes des modifications textuelles successives des *Institutions Anatomiques* de Jean Guinter d'Andernach. Gageons que l'étude de ce va-et-vient d'un texte entre ses deux auteurs permettra de tirer quelques conclusions, provisoires il va de soi, sur les rapports réciproques qu'ils ont entretenus.

C'est donc à une lecture attentive, suivie et comparée des textes des différentes éditions des *Institutions Anatomiques* qu'il faut se livrer. Plaçons quelques jalons chronologiques pour commencer. Le texte des *Institutions Anatomiques*, dans sa version originale, paraît quasi simultanément à Paris (3) et à Bâle (4) en 1536. Guinter est alors dans sa cinquantième année, André Vésale n'a que vingt-deux ans. Ce dernier a été l'élève du premier à Paris (5) entre septembre 1533 et 1536, année où il est contraint à la fin du mois de juillet ou au tout début du mois d'août de rentrer précipitamment à Louvain pour cause de conflit armé entre François Ier et Charles-Quint. Rappelons que le père de Vésale est le premier apothicaire de l'empereur et qu'à ce titre plus qu'aucun autre Flamand présent sur le sol français, *ipso facto* il devient *persona non grata*. Après avoir achevé ses études à Louvain et publié sa thèse dont la première édition est imprimée à Louvain en février 1537, et la deuxième à Bâle en mars 1537, il se rend à Padoue en automne de cette même année, passe brillamment des épreuves le 5 décembre, à l'issue desquelles il prend des fonctions de professeur d'anatomie et de chirurgie.

Motivations de Vésale pour entreprendre l'édition de sa version révisée des *Institutions Anatomiques*

Vésale, outre les raisons invoquées dans la lettre de dédicace à Jean Armenterianus que l'on peut lire intégralement dans notre traduction en annexe, cherche à disposer rapidement de supports imprimés pour les étudiants qui suivent ses cours. Ainsi publie-t-il en avril 1538 la version gravée des grandes planches qu'il a en grande partie lui-même

* Journées de Strasbourg, 17-19 juin 2011.

** Laboratoire d'anatomie, Faculté de médecine Henri Warembourg, 59045 Lille Cedex.

dessinées et qui lui servent à appuyer ses démonstrations lors des séances de dissection. Voilà pour les illustrations. Mais elles ne sont guère accompagnées que d'une nomenclature anatomique, certes détaillée et trilingue, donnant pour chaque structure figurée l'équivalence des termes empruntés aux écrits des médecins grecs, libellés en grec, et latins de l'Antiquité ainsi que les termes des médecins arabes, orthographiés avec des caractères hébraïques, alors seuls à disposition des typographes. Pour ce qui est du texte d'accompagnement, son choix se porte vers le manuel de son maître Guinter d'Andernach qu'il décide d'éditer en incorporant des modifications que nous analyserons et tâcherons bientôt de classer. Avant cela, il convient de rechercher les raisons qui ont pu orienter le choix de Vésale. Il aurait pu en effet, recourir aux ouvrages similaires de Nicolas Massa (1485-1569) (6) ou d'Andres de Laguna (1510 ? - 1560) (7). Mais il est probable qu'il y a renoncé, en plus des motivations portant sur le contenu des ouvrages,

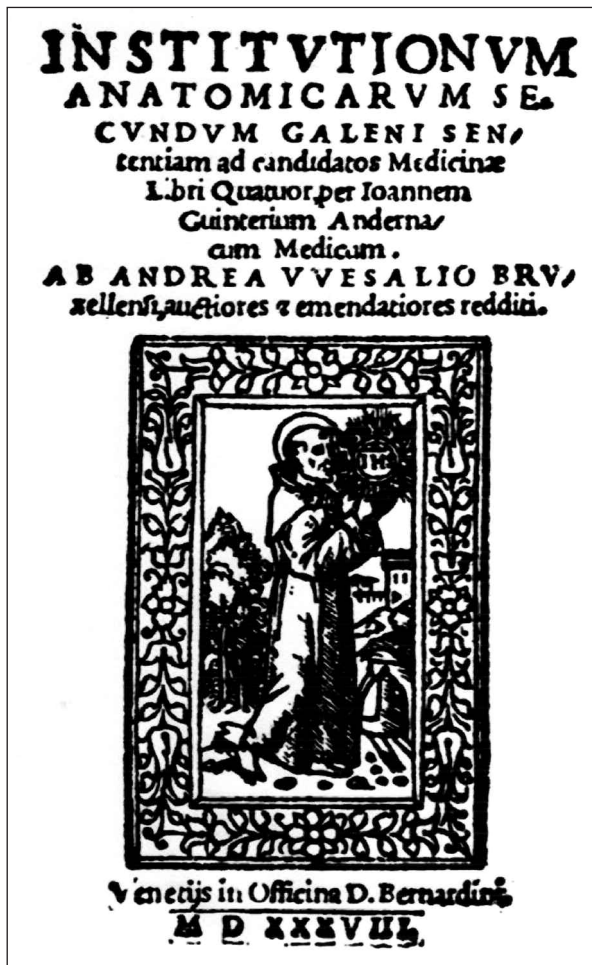


Fig. 1 : Page de titre de l'édition de 1538 des Institutions anatomiques (revues par André Vésale).

parce que Massa exerçait alors à Venise et, qu'étant son voisin immédiat, il aurait eu toutes facilités pour s'opposer à ce projet, tandis que Laguna, probablement rencontré à Paris, était de peu son aîné et ne présentait pas les caractéristiques souhaitables pour faire autorité. C'est donc le livre de Guinter que Vésale révisé et fait publier à Venise en 1538 chez D. Bernardinus, l'imprimeur des six planches (Fig. 1). Il disposera ainsi d'un manuel commode qui n'entrera pas en concurrence avec ses productions présentes et futures (8). Outre la difficulté matérielle de pouvoir se procurer des ouvrages imprimés à Paris, c'est surtout impensable dans le contexte géopolitique du conflit entre François Ier et Charles-Quint qui se prolonge jusqu'à la trêve d'Aigues-Mortes signée le 18 juin 1538. Enfin, quitte à recommander l'ouvrage d'un autre, autant choisir un manuel dans lequel l'auteur vous fait un éloge appuyé ! On peut y lire dans le livre I à propos de l'asymétrie des veines gonadiques : "...ce qui, à ce que je sache, aupara-

vant n'a été observé dans les écrits d'aucun des Anatomistes. Nous l'avons découvert récemment avec l'aide d'André Vésale, le fils de l'Apothicaire de l'Empereur - un jeune homme, par Hercule, rempli de promesses, possédant une connaissance singulière de la médecine, érudit dans les deux langues [Latin & Grec] et très expérimenté dans la dissection des corps - après de longues recherches sur les parties [du corps]..." (9). Il faut cependant remarquer ici que Guinter crédite Vésale d'une découverte, ignorant qu'Avicenne avait correctement décrit cette asymétrie d'abouchement au livre I, fen I, doctrine VI, chapitre 5 de son *Canon*, dont la traduction latine de Gérard de Crémone était accessible dès le dernier tiers du XVème siècle (10).

Les modifications apportées par Vésale au texte de Guinter

On peut tenter de classer les modifications apportées par Vésale au texte de Guinter en plusieurs rubriques. En premier lieu voici des *aménagements mineurs* portant sur :

- des inversions de paragraphes en vue d'un meilleur enchaînement logique, par exemple Vésale commence par le paragraphe concernant le nombre et la forme des muscles de la paroi abdominale antéro-latérale (éd. 1550, fol. 6 recto, Fig. 2) (11), tandis que Guinter commence par la description du muscle oblique descendant (= m. oblique externe) puis donne le nombre et la forme des muscles (éd. 1536, p. 2-3) (12) ;

- des incises dans le texte, annonçant ou rappelant d'autres passages, par exemple quand Vésale à propos de la description des vaisseaux thoraciques internes, précise : *Per has mamillis cum utero, ut dicetur communio est*, "par eux, comme on le dira, s'établit la communication entre mamelles et utérus" ;

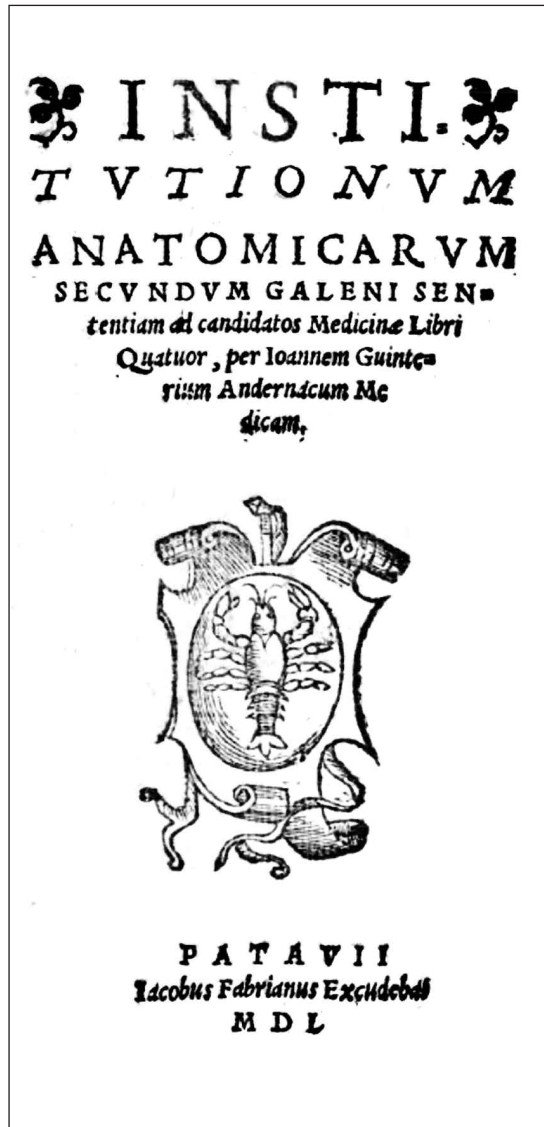


Fig. 2 : Page de titre de l'édition de 1550 des Institutions anatomiques (revues par André Vésale).

- des contractions de texte dans le but de resserrer le propos, comme c'est le cas à propos de l'origine du mésentère : *Originem ducit ex peritoneo iuxta spinam, id quod cognosces, si quae circa pylorum sunt & intestini productionem denudaueris : deinde ei continuam uesicam, tenue intestinum & crassum*, "Il tire son origine du péritoine près de la colonne vertébrale, ce que tu reconnais, si tu viens à dénuder ce qui est autour du pylore et la production de l'intestin, ensuite à lui continue la vessie, l'intestin grêle et le gros intestin" (éd. 1536, p. 14-15) dit Guinter, ce que Vésale résume en : *originem ducit ex peritoneo iuxta spinam, id quod cognosces si ipsum cum intestinis manu subleuaris*, "Il tire son origine du péritoine près de la colonne vertébrale, ce que tu reconnais, si tu soulèves les intestins avec la main" (éd. 1539, p. 11 recto).

En deuxième lieu, voici des **adjonctions de remarques anatomiques** portant sur :

- la technique de dissection, par exemple l'épilation préalable du corps entier et les manœuvres d'installation du cadavre : *Primum itaque sectionem aggressurus, resupinato cadauere ac pilis omnibus mundato, umbilicum (ut postea in fœtus uasis demonstrandis seruiat) scalpello circuncidis*, "de même qu'avant que tu commences la dissection, le cadavre étant remis sur le dos et tout nettoyé de tous les poils, tu inciseras circulairement l'ombilic avec un scalpel (de façon qu'il serve après cela à la démonstration des vaisseaux chez le fœtus)" (éd. 1550, fol. 5 verso) ;

- la façon de mener la dissection en vue d'un exposé optimal de toutes les structures, comme par exemple l'allongement considérable du texte du fol. 18 recto au fol. 20 recto de l'édition de 1550 pour exposer la méthode dissection du "ventre inférieur", c'est-à-dire de l'abdomen ;

- l'exposé de véritables "découvertes" récentes, qu'elles soient de Vésale ou non, comme par exemple dans un fragment ajouté au texte de Guinter qui expose l'utilité et la dissection du mésentère, apparaît la description du "pancréas" d'Aselli, corps glanduleux du mésentère : *...glanduloso corpore, quod etiam PANCREAS appellauit...*, "...un corps glanduleux, que j'ai appelé pancréas..." (éd. 1550, fol. 12 recto et verso) ;

- l'adjonction de notions d'anatomie comparée, à propos par exemple de la localisation du foie, Vésale précise que chez les reptiles et les animaux chez lesquels le foie est le plus grand, ce dernier occupe en plus de la portion droite de l'hypochondre, la plus grande partie de la portion gauche : *In cunctis tamen reptilibus & quibus id maximum est, magnam sinistrae partem comprehendit*, "cependant, chez tous les reptiles et ceux chez qui il est le plus grand, il englobe la plus grande partie de la gauche" (éd. 1550, fol. 15 verso) ;

- la rectification d'erreurs d'anatomie descriptive de Guinter, c'est le cas d'une façon patente pour la description des côtes : *septem priores costae pectoris interuentu coarctantur : octaua ad radicem cartilaginis, quae in pectoris fine in mucronem gladij modo exacuitur, consistit : reliquae quatuor in thoracis latere desinunt, sedes omnibus costis duplex, prior pectus, posterior uertebrae sunt*, "les sept premières côtes s'attachent au moyen de la poitrine (= sternum) ; la huitième se joint à la racine du cartilage qui à l'extrémité de la poitrine (= sternum) se termine à la façon d'un bouclier à glaive ; les quatre restantes finissent dans le côté du thorax, le siège (= articulation) de toutes les côtes est double, il y a en avant la poitrine, en arrière les vertèbres" (éd. 1536, p. 50) ; et : *septem priores costae pectoris interuentu coarctantur : unde illis duplex sedes est, prior pectus, posterior uertebrae sunt. Quinque uero quae supersunt costae, cum septo transuerso atque inter se connatae conglutinataeque sunt, & in exquisitam cartilaginem finiunt...*, "les sept premières côtes s'attachent au moyen de la poitrine (= sternum) ; d'où leur siège

(= articulation) est double, il y a en avant la poitrine (= sternum), en arrière les vertèbres. De fait, cinq des côtes qui restent sont attachées et unies entre elles et au septum transversum (= diaphragme) & se finissent en un cartilage singulier” (éd. 1550, p. 30 verso, et p. 31 recto)

- la rectification d’indications d’anatomie topographique, comme par exemple lorsque Vésale précise que le poumon repose *autour* du cœur et non pas *sur* le cœur : *Incumbit ei superius pulmo, refrigerit gratia...*, “le poumon repose au-dessus de lui, en vue du refroidissement...” (éd. 1536, p. 62) ; et *Circumiacet ei pulmo, refrigerit gratia...*, “le poumon l’entoure en vue du refroidissement...” (éd. 1550, fol. 37 verso). Il est difficile ici de savoir si la rectification apportée par Vésale vise à préciser les modalités de connexion réciproque du cœur et du poumon en raison de l’importance de la réfrigération dans le modèle physiologique hérité d’Aristote à travers Galien, en insistant alors sur la plus grande surface de contact, ou si Vésale a simplement introduit cette précision en tenant compte des différentes possibilités d’installation du cadavre : couché pour Guinter, parfois maintenu debout pour Vésale qui en décrira la technique de fixation dans *De Fabrica* (13).

En troisième lieu voici des *adjonctions corroborant la physiologie traditionnelle*, d’inspiration galénique ou non ; c’est le cas lorsque Vésale précise le nombre de cellules (ou subdivisions de la cavité) de l’utérus : *Duos habet sinus [mamillarum numero correspondentes, ajoute Vésale] nullo septo interposito...*, “Il a deux plis [correspondants au nombre des mamelles, ajoute Vésale] sans cloison interposée...” (éd. 1550, fol. 26 verso, et éd. 1536, p. 42).

Enfin il peut s’agir d’*anecdotes* venant émailler le texte. Citons ce passage particulièrement riche en informations, où Vésale, en rapportant des pratiques d’excision sur les vierges égyptiennes, établit un parallèle avec la circoncision masculine, mais apporte une justification de type galénique (levée d’obstacle à l’entrée d’un air refroidissant la matrice) : *In extremitate praeter rugarum implexum, caruncula bifariam excreuit, Graecorum lingua NIMPHIN, nostra colliculum appellare licet, quem quod multo promineat, Aegyptij in virginibus excidere consueuerunt, haec cato masculularum praeputio respondet, ne frigidus aer ingrediatur, prohibens*, “À l’extrémité, au-delà de l’interpénétration des lèvres, une caroncule bifide s’extériorise qu’il convient d’appeler nymphe en langue grecque, collicule dans la nôtre, que, lorsqu’elle est très proéminente, les Égyptiens ont l’habitude d’exciser chez les vierges, ce qui correspond à la section du prépuce chez les hommes, afin de ne pas empêcher l’air refroidissant d’entrer” (éd. 1550, fol. 27 recto).

L’attitude de Guinter après la publication de Vésale

Guinter saura se monter magnanime à l’égard de Vésale. On remarquera l’absence notable de conflit durable entre eux. Preuve évidente des qualités “humanistes”, au plus noble sens du terme, de Guinter. Celui-ci en effet, incorpore des “améliorations” de Vésale dans l’édition comportant ses révisions personnelles qu’il donne en 1539 et surtout, y maintient l’éloge de son jeune élève. Jacques Dubois, dit Sylvius (c.1489-1555), autre maître à Paris de Vésale, sans doute plus “rustique”, ira jusqu’au conflit ouvert en publiant en 1551 son célèbre pamphlet contre son ancien élève qu’il dit atteint de vélanie (14). Vésale lui-même supprimera le nom de Sylvius de la préface de la deuxième édition de son *De humani corporis fabrica libri septem* en 1555.

Annexe***Traduction française de la lettre dédicace servant de préface à l'édition de Vésale des Institutions Anatomiques de Guinter***

“À l'illustre Jean Armenterianus, le plus expert professeur de médecine à Louvain, André Vésale de Bruxelles envoie ses salutations.

Il me semble, homme des plus érudits, que font bien ceux qui fidèlement contractent dans des recueils les disciplines [du savoir] qui sont transmises sous une forme détaillée et proluxe. Cela n'est pas dépourvu d'utilité dans d'autres branches de la médecine, mais en anatomie, je crois, c'est à la fois extrêmement utile et nécessaire, car celle-ci [la discipline anatomique] a été transmise et perfectionnée par Galien dans près de quarante livres. Dans la mesure où je m'aperçus qu'en raison de la difficulté et la prolixité de la matière, très peu l'ont lu attentivement avec assiduité, j'ai commencé à réfléchir : quel chemin facilement accessible peut conduire à ce domaine ? Aucun ne semblait meilleur pour moi que celui qu'avait aplani et aménagé à cet effet Johannes Guinterius un homme pourvu de nombreux dons de l'esprit, à qui non seulement les élèves mais presque tous les professeurs de médecine doivent beaucoup, dans la mesure où il a aidé la cause de la médecine plus que quiconque. Il possède en effet une non moins admirable aptitude déterminée à la version qu'une singulière variété de vocabulaire. Toutefois, puisque son livre, en raison de la hâte excessive réclamée par les imprimeurs et de leur négligence, n'est pas exempt d'erreurs, j'ai pensé alors que je devais entreprendre un travail grandement désiré par les étudiants si, par ma diligence je pouvais faire que le [fruit de]s veilles de cet homme de grand mérite paraisse sous une forme corrigée et augmentée. Beaucoup me prièrent de le faire. Je n'éprouve pas de méfiance à l'égard des qualités humaines de l'auteur qui, je pense, ne sera pas offensé par cela, puisque j'ai reçu la plus grande part de mon éducation de lui, l'enseignant le plus doté de qualités humaines et le plus érudit. Dans quelle mesure j'ai excellé ici, je ne le dirai pas. J'ai voulu rendre service au grand nombre et ceux qui liront ceci avec un esprit juste et candide, seront, je pense, d'accord avec moi. De mon expérience dans la dissection, je ne dirai rien, parce qu'il y a beaucoup de témoins pour attester de ce que j'ai fait dans ce domaine, car j'ai conduit des anatomies dans les trois plus célèbres des universités européennes que j'ai visitées dans le but des études. Pour le reste, quel que soit le travail que nous avons effectué dans cette matière, il devrait vous être offert, car vous êtes un philosophe consommé ainsi qu'un médecin accompli, et vous avez été, à cause de votre connaissance singulière de l'anatomie, salué par tous comme un maître [quand] j'ai effectué des dissections à Louvain sous votre direction.

Je ne dirai rien ici de votre rare industrie, de votre maîtrise des Lettres, ou de vos autres dons de l'esprit, par lesquels vous avez gagné l'honneur d'être à plusieurs reprises revêtu de la dignité de recteur ; pendant de nombreuses années vous avez présidé et avez dirigé votre collège de façon à faire que l'Université s'épanouisse non seulement dans les études philosophiques et philologiques, mais dans toutes les autres aussi. Acceptez donc, ce labeur comme un gage de notre amitié, jusqu'à ce que nous entreprenions de traiter de cette question à nouveau. Montrez envers moi la même libéralité que celle avec laquelle vous avez enveloppé tous les étudiants de la médecine antique, et recommandez moi à Leonard Vuillemars, professeur de médecine le plus excellent et imitateur heureux de Galien, et à Marc Florenas, ce jeune homme des plus prometteurs, notre ami commun.

Puissiez-vous vivre et prospérer pendant longtemps, principal ornement de l'Université de Louvain. Padoue, le troisième jour avant les nones de mai [5 mai], dans l'année de la rédemption du monde 1538”.

NOTES

- (1) On pourra consulter avec profit par exemple : O'MALLEY C.D. - *Andreas Vesalius of Brussels 1514-1564*, University of California Press, Berkeley - Los Angeles, 1964, et particulièrement p. 90-94.
- (2) Voir TURNER E. - Jean Guinter d'Andernach 1505-1574 son nom, son âge, le temps de ses études à Paris, ses titres, ses ouvrages, *Gazette Hebdomadaire de Médecine et de Chirurgie*, (Paris), 1880, 17, 283-335 ; Bernays J. - Zur Biographie Johann von Andernach, *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, 1901, 17, 28-58 ; et SCHAFF G. - Jean Gonthier d'Andernach (1497-1504) et la médecine de son temps, dans *Médecine et assistance en Alsace XVIème-XXème siècle*, (G. Livet et G. Schaff, éd.), Istra, Strasbourg, 1976, p. 21-40.
- (3) À Paris, chez Simon de Colines, impression non datée (édition princeps ?).
- (4) À Bâle, chez B. Lasius et T. Platter, impression datée d'août 1536 ; qualifiée d'*editio princeps* par CUSHING H. - *A bio-bibliography of Andreas Vesalius*, Shuman's, New York, 1943, p. 44-51 consacrées aux *Institutiones anatomicae* de Guinter, où l'on trouve en particulier à la p. 47 la liste des différentes impressions que l'on peut classer en trois groupes : a) les deux impressions de 1536 donnant le texte original de Guinter ; b) les éditions du texte révisé par André Vésale : Venise, D. Bernardinus, 1538 ; Venise [Sessa], 1540 ; Padoue, J. Fabricianus, 1550 ; [Wittenberg], 1585 ; Wittenberg, S. Selfisch, 1613 [et 1616 ?] ; c) les éditions du texte révisé par Guinter : Bâle, R. Winter, 1539 ; Lyon, S. Gryphe, 1541.
- (5) Sur les années parisiennes de Vésale, on pourra consulter : NUTTON V. - André Vésale et l'anatomie parisienne, *Cahiers de l'Association Internationale des Études Françaises*, 2003, 55, 239 - 249.
- (6) NICOLAI MASSA VENETI ARTIVM ET MEDICINAE DOCTO/ris Liber Introductorius Anatomiae, siue disse- / ctionis corporis humani, nunc primum ab / ipso auctore in lucem aeditus, in quo quam / plurima membra, operations, & utili / tates tam antiquis, quam a moder / nis praetermissa manifestantur, / Opus sane tam medicis, quam philosophis / perutile, ut studiosis lectoribus patebit. / Cautum est Priuilegiis sanctissimi Domini Papae nostri, / & Senatus Venetorum, ne quis impune hunc libel / lum imprimere audeat, aut alibi impressum / uenundare, poenis in eis contentis. / MDXXXVI.
- (7) *Anatomia methodus, seu de sectione humani corporis*, Paris, Iacobus Kerver, 1535.
- (8) Faut-il voir déjà entamé le chantier de la *Fabrica* dans ces propos de Vésale extraits de la lettre dédicace : ... *donec & nos aliquando idem de integro tractare argumentum aggrediamur...*, “...jusqu'à ce que nous entreprenions de traiter de cette question à nouveau...” ?
- (9) Impression de Paris, 1536, p. 32 : ... *quod antea a nullis Anatomicis scriptum repperi, nec animaduersum opinor. Nuper autem opera Andreae Vesalij Imperatoris myropolae filij, me hercules iuuenis magnae expectationis, ac praeter singularem medicinae cognitionem, in utraque lingua etiam eruditi, in corporibusque dissecandis dexterrimi, post longam partium disquisitionem...*
- (10) Nous avons consulté par exemple le texte de l'édition de Venise, 1507, fol. 22 verso.
- (11) Nous avons utilisé pour référencer les reports au texte de Vésale notre exemplaire personnel de l'édition de Padoue, 1550 ; cette édition est par ailleurs accessible en ligne en mode image sur le site de la Staatsbibliothek de Munich.
- (12) Nous avons utilisé pour référencer les reports au texte de Guinter l'édition princeps de Paris, 1536, accessible en ligne en mode image sur le site de la Staatsbibliothek de Munich.
- (13) Deux illustrations y sont particulièrement éloquents : le portrait de Vésale et l'une des planches figurant un cadavre debout maintenu à l'aide d'une corde passée entre le crâne et les arcades zygomatiques.
- (14) *Vaesani cuisdam calumniarum in Hippocratis Galenique rem anatomicam depulsio*, Paris, C. Barbé et veuve de I. Gazellus, 1551.

RÉSUMÉ

Le texte des Institutions Anatomiques de Jean Guinter d'Andernach, dans sa version originale, parut quasi simultanément à Paris et à Bâle en 1536. Guinter était alors dans sa cinquantième année, André Vésale qui n'avait que vingt-deux ans avait été son élève à Paris entre 1533 et 1536. Après avoir achevé ses études à Louvain et publié sa thèse dont la première édition fut imprimée à Louvain en février 1537, et la deuxième à Bâle en mars 1537, Vésale se rendit à Padoue où il fut nommé professeur d'anatomie et de chirurgie. Vésale, outre les raisons invoquées dans la lettre de dédicace à Jean Armenterianus, cherchait à disposer rapidement de supports imprimés pour ses étudiants. Il publia ainsi en avril 1538 la version gravée des grandes planches qu'il avait en grande partie lui-même dessinées et qui lui servaient à appuyer ses démonstrations lors des séances de dissection. Pour le texte d'accompagnement, son choix se porta vers le manuel de son maître Guinter d'Andernach qu'il décida d'éditer en incorporant des modifications et fit publier à Venise en 1538 chez D. Bernardinus. Les modifications apportées par Vésale peuvent être classées en plusieurs rubriques : des aménagements mineurs, des adjonctions de remarques anatomiques, des adjonctions corroborant la physiologie traditionnelle, et des anecdotes venant émailler le texte.

SUMMARY

The text of the Anatomical Institutions of Johann Guinter von Andernach, in its original version, was published almost simultaneously in Paris and Basel in 1536. Guinter was then in his fiftieth year, and Andreas Vesalius who was his student in Paris between 1533 and 1536, was only twenty-two years old. His studies being finished in Leuven and his thesis being published for the first edition in Leuven in February 1537, and for the second in Basel in March 1537, Vesalius went to Padua where he was named professor of anatomy and surgery. Vesalius, besides the reasons put forward in his dedicatory letter to Johann Armenterianus, tried to have rapidly printed documents for his students. He published in this way in April 1538 the engraved version of the great plates which he had mostly drawn and used to support his demonstrations during sessions of dissection. For the accompanying text, he chose the handbook of his Master Guinter von Andernach which he decided to edit incorporating modifications and which he published in Venice in 1538 by D. Bernardinus. The modifications made by Vesalius on the Guinter's text can be classified in several headings : minor adjustments, additions of anatomical comments, additions corroborating traditional physiology, and anecdotes peppering the text.